

MÉMOIRE N° 9.

DECOUVERTE D'OSSEMENTS

DE MAMMIFÈRES FOSSILES, CARACTÉRISTIQUES DE LA DERNIÈRE PÉRIODE GÉOLOGIQUE, DANS LES ALLUVIONS ANCIENNES DU TARN.

Par M. ALFRED CARAVEN-CACHIN.

Des pêcheurs de sable rencontrèrent le 20 mars dernier sur la berge du Tarn (rive droite) et non loin de Gaillac, des ossements fossiles.

Prévenu de cette découverte, nous nous rendîmes immédiatement dans cette ville, afin d'étudier les dépôts quaternaires de cette pittoresque vallée.

Les ossements des alluvions anciennes du Tarn appartiennent à sept espèces de vertébrés dont voici la liste :

1° Pachydermes.

1° Huit dents molaires appartenant à la mâchoire supérieure du cheval (*Equus caballus fossiles*. AUCT.)

2° Cinq dents molaires et incisives de sanglier (*Sus ferus*).

2° Ruminants.

3° Neuf dents molaires du *Cervus elaphus* (L.).

4° Dix dents molaires de l'Aurochs ou Bison de Lithuanie (*Bison Europeus*. AUCT.).

5° Cinq dents molaires de Bœuf sauvage (*Bos urus* L.; *Bos primigenius*, Boj.).

6° Douze dents molaires d'un Bœuf de petite taille que le professeur Rüttimeyer a désigné sous le nom de *Bos brachyceros*. (*Bos longifrons*, OWEN.).

3° Carnassiers.

7° Plusieurs dents molaires et canines appartenant à un chien.

Nous allons faire l'histoire paléontologique des espèces réputées caractéristiques de cette longue période géologique, dite quaternaire, en n'embrassant toutefois que le sud-ouest de la France.

Les dents du grand Cerf que nous rapportons au *Cervus elaphus* (L) et à la variété dite *Strongyloceros* ou *Canadensis*, dont quelques auteurs font une espèce distincte de l'*Elaphe*, parce qu'elle a des dimensions bien supérieures à celles du cerf ordinaire, ce qui l'a fait comparer au *Cerf Wapiti* du Canada, a été signalé par M. Paul Gervais dans la caverne du Pontil, près St-Pons (Hérault). M. Leymerie a encore rencontré des ossements de cerf dans les alluvions du Tarn, près Moissac.

L'Aurochs très répandu anciennement dans l'Europe Centrale, se trouve à tous les niveaux des assises diluviennes.

L'Aurochs est bien près de s'éteindre. On ne rencontre plus aujourd'hui ce farouche ruminant que dans la Lithuanie, où il est protégé par des ukases impériaux et, suivant M. Paul Gervais, dans les forêts du Caucase. Ainsi, le lendemain du jour où l'empereur de Russie l'aura ordonné, un des plus puissants animaux de la terre aura complètement disparu de dessus le globe, et ses ossements fossiles témoigneront seuls de son existence passée.

L'Aurochs ne s'écarte pas des rivages; il en broute

l'herbe en été, et en hiver il se nourrit de pousses des arbres et des lichens.

L'Urus ou Bos primigenius a été rencontré dans toute l'Europe. Il est prouvé qu'il habitait les Alpes et les Pyrénées. On a ramassé ses débris dans les alluvions anciennes de la Haute-Garonne, de l'Ariège et du Tarn et dans les cavernes de l'Hérault.

César a décrit assez exactement ce bœuf dans ses *Commentaires*; il habitait la forêt hercynienne. L'Urus était féroce, fort, rapide et d'une taille inférieure à celle de l'Eléphant. Au X^e siècle, il était encore servi sur la table des moines de Saint-Gall; il figure également sur les chasses de la forêt de Worms, chantées par les auteurs de *Nibelungen*.

Le Bos brachyceros était un bœuf de petite taille qui paraissait vivre dans les marais.

Le Cheval a eu un grand développement dans l'Europe Centrale. Ses ossements qui se rencontrent dans les dépôts quaternaires semblent être identiques avec l'espèce actuelle. Cependant, certains anatomistes avaient pensé qu'il existait dans les Pyrénées une espèce de cheval de taille un peu plus petite que celle de l'espèce actuelle; mais ces conjectures n'ont pas été confirmées.

M. Noulet signale des ossements de chevaux dans les graviers de la Haute-Garonne et de l'Ariège; nous l'avons aussi rencontré plusieurs fois dans les bassins de l'Agoût et du Bagas.

Quant au Sanglier et au Chien nous trouvons communément ces deux mammifères dans les alluvions et les cavernes à ossements. Le Chien paraît avoir été d'une race plus petite que l'espèce actuelle. Cette

espèce qui compte aujourd'hui tant de variétés semble s'être développé par la domestication.

Au point de vue géologique, ces animaux gisaient, paraît-il, pêle-mêle dans les *dépôts des cailloux roulés des terrasses inférieures*. Ils ont donc été les témoins des dernières convulsions de cette époque quaternaire qui devaient amener l'extinction de certaines espèces de mammifères, tandis que d'autres espèces devaient la traverser avec l'Homme qui venait de s'assujétir la terre.